

F
L'

DOSSIER D'ARTISTE

LEWAT
OSVALDE



Françoise
Livinec

LEWAT OSVALDE



Osvalde Lewat est née à Gaoura au Cameroun. Elle a commencé à partager son univers créatif à travers des films documentaires et des photographies. Autrice d'œuvres plusieurs fois primées, elle publie en août 2021, *Les Aquatiques*, son premier roman.

Osvalde Lewat est diplômée de Sciences-Po Paris et a suivi des stages de formation à l'image à la Femis à Paris et à Institut National de l'Image et du Son (INIS) de Montréal.

Ses photos ont été exposées en Afrique, en Europe et en Amérique.

Ses films, diffusés par plus de soixante-dix chaînes de télévision dans le monde, ont voyagé sur les cinq continents et reçus plusieurs prix internationaux dont le Tanit d'or à Carthage, l'étalon de Bronze au Fespaco, l'étoile de la Scam, et le prestigieux Peabody award aux Etats-Unis.

Elle a donné des cours de formation à l'écriture documentaire en Afrique et en Europe et des masters class dans des universités américaines.

En marge de son activité artistique, Osvalde Lewat, qui a vécu dans différents pays dans le monde (France, Canada, Comores, Congo-Kinshasa, Burkina Faso...), est l'initiatrice de plusieurs projets socio-culturels en Afrique.

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

2016

Mars

Afriquefemme.com « la réalisatrice Camerounaise Osvalde Lewat, Photographe de la nuit Congolaise »

Février

Paris Match « le Congo, Couleur Nuit »

Janvier

Actu Photo « Congo Couleur Nuit, chronique d'une nuit lumineuse »

Décembre

Monde Afrique Photographie « Congo Couleur Nuit »

Novembre

Le Monde de la Photo exposition « Couleur Nuit d'Osvalde Lewat à la Galerie 29 »

2015

Novembre

Les Inrocks « Couleur Nuit » par Renaud Monfourny

Littleafrica.fr « Couleur Nuit, Osvalde Lewat »

Octobre

Le Parisien « Elle met en lumière les nuits Congolaises » vidéo

Citizen K, Photographie « Osvalde Lewat expose ses Photographies à Paris »

Fisheye « Couleur Nuit »

RFI Photographie « Couleur Nuit » à Kinshasa. Audio

Afrique sur Scène Expo photos « Couleur Nuit »

Trueafrica.co « Kinshasa By Night »

Culturopoing.com « Osvalde Lewat – Couleur Nuit »

Août

Actu Photo Exposition « Couleur Nuit » d'Osvalde Lewat

Actu Photo « Couleur Nuit » d'Osvalde Lewat

FILMOGRAPHIE

2012

African Film NY Land Rush D'Osvalde Lewat & Hugo Berkeley

The guardian, TV Review Imagine: « Jeanette Winterson My Monster and Me; Why Poverty? The Great Land Rush » Mangan

Docgeeks « Why Poverty? documentary series: Land Rush »

Docgeeks « Why Poverty? documentary series: Land Rush »

2010

Première Une Affaire de Nègres

2009

Libération « Le silence de Douala »

Libération Osvalde Lewat: « j'ai posé un acte citoyen »

Libération Interview « Il était dans son délire, nous étions tétanisés » Le Monde « Une affaire de nègres »: au coeur des ténèbres

Télérama Une affaire de nègres

Critik Une Affaire de Nègres (Septembre 2009)

Grioo, Documentaire « Une Affaire de Nègres » d'Osvalde Lewat

Africine Une Affaire de Nègres d'Osvalde Lewat: la révolte sourde d'une militante des droits de l'Homme

Afrik « Une Affaire de Nègres »: de la Démocratie en Afrique

Evene Interview de Osvalde Lewat: de la Démocratie en Afrique

2007

Le Figaro Une Affaire de Nègres

Africultures Une Affaire de Nègres d'Osvalde Lewat

OSVALDE LEWAT, PHOTOGRAPHE

Le Congo, couleur nuit

Paris Match | Publié le 12/02/2016 à 13h24 | Mis à jour le 12/02/2016 à 14h56

François de Labarre Corinne Thorillon



"Belle ne voulait pas être prise en photo car ne se trouvait pas devant." Voir le diaporama (12)
Osvalde Lewat

«De plus en plus d'Africains photographient leur continent, dit-elle. C'est bien car leur regard est moins manichéen, il est important qu'on s'approprie nos propres images et qu'on les partage.» Osvalde Lewat, par exemple, braque son objectif sur les nuits de Kinshasa. A la lueur des « Mwindas », ces lampes à pétrole bricolées dans des Spray recyclés, des enfants se retrouvent dans un centre «Oeuvre de Reclassement et de Protection des Enfants de la Rue» (ORPER) tenu par des religieux. Ils s'appellent «Glodi» pour Gloire à Dieu ou «Plamedi» pour Plan Merveilleux de Dieu. Ils n'aiment pas les photos sauf celles qu'Osvalde leur montre le soir. « Lepara disait qu'il était «fini» et en voyant sa photo, il m'a dit « je suis pas mal en fait !» » A Goma au Nord-Congo, la photographe a côtoyé d'anciens enfants soldats. «A 10 ans, ils avaient déjà 5 ans de milice derrière eux!» Elle trouve les enfants de ce quartier de Kinshasa très mûrs aussi. «Pas adultes, mais pas tout à fait enfants.» Présenté pour la première fois à la galerie Marie-Laure de l'Ecôtai à Paris puis à la galerie «le 29», Paris Xème, son travail

ci ACTUALITÉS PEOPLE ROYAL BLOG CULTURE LIFESTYLE PHOTOS RÉTRO VID
(<http://librairie.le29.fr/monographie/9388-congo-couleur-nuit-9782955294802.html>)

«De plus en plus d'Africains photographient leur continent, dit-elle. C'est bien car leur regard est moins manichéen, il est important qu'on s'approprie nos propres images et qu'on les partage.» Osvalde Lewat, par exemple, braque son objectif sur les nuits de Kinshasa. A la lueur des « Mwindas », ces lampes à pétrole bricolées dans des Spray recyclés, des enfants se retrouvent dans un centre «Oeuvre de Reclassement et de Protection des Enfants de la Rue» (ORPER) tenu par des religieux. Ils s'appellent «Glodi» pour Gloire à Dieu ou «Plamedi» pour Plan Merveilleux de Dieu. Ils n'aiment pas les photos sauf celles qu'Osvalde leur montre le soir. « Lepara disait qu'il était «fini» et en voyant sa photo, il m'a dit « je suis pas mal en fait !» » A Goma au Nord-Congo, la photographe a côtoyé d'anciens enfants soldats. «A 10 ans, ils avaient déjà 5 ans de milice derrière eux!» Elle trouve les enfants de ce quartier de Kinshasa très mûrs aussi. «Pas adultes, mais pas tout à fait enfants.» Présenté pour la première fois à la galerie Marie-Laure de l'Ecôtai à Paris puis à la galerie «le 29», Paris Xème, son travail est publié dans un livre publié chez «Phoenix 1776» et disponible ici. (<http://librairie.le29.fr/monographie/9388-congo-couleur-nuit-9782955294802.html>)

Paris Match, Congo couleur nuit, Février 2016, François de Labarre et Corinne Thorillon

Team Little Africa 3 novembre 2015 Pas de commentaire Afro Paris, Save The Date

La nuit encercle. La nuit révèle. La nuit transcende.

Celle qu'Osvalde Lewat a sondée lors de ses séjours au Congo, de Kinshasa à Lubumbashi, en passant par le lac Mweru, est la matière nourricière de son travail photographique, à la rencontre de ce pays et de ses habitants.

Alors que la nuit est le moment du repos, du temps suspendu, du calme, les images nocturnes d'Osvalde bruissent et tonnent. Sa nuit est sonore et palpite comme un coeur qui s'éveille et irrigue un réseau sanguin.

Puis la couleur jaillit et compose avec l'obscurité une chorégraphie. Elle fait naître la vie. De cette nuit africaine, la photographe ne nous livre pas toutes les explications. Sa démarche se situe au delà du documentaire pour nous transporter vers un territoire plus personnel et plus mouvant. Ouvert au rêve, à la fiction. A l'ailleurs.

Loin de l'anecdote, de la dramaturgie ou du « story telling », Osvalde nous donne à ressentir, à éprouver, à respirer. Elle s'affranchit de toute volonté de réalité purement objective. Ses grands formats ne sont d'ailleurs pas légendés et nous laissent libres de voyager, d'imaginer.

Elle travaille la nuit comme une matière première, comme la glaise d'un sculpteur. Et la lumière comme un peintre. Elle préfère conserver une part de mystère, cultivant le clair-obscur à la manière d'un de La Tour ou d'un Caravage. L'ocre, le jaune, le rouge occupent une place prépondérante, transpercés de couleurs plus vives, plus froides aussi. Les visages sont mystérieux, même lorsque s'y accroche un sourire.

Sa nuit reste une énigme, dont elle ne livre que quelques clés

Étrangement, c'est la lumière qui est au coeur de cette nuit. Sous celle des torches, des feux, des phares de voitures, des quelques éclairages publics, un autre territoire et un autre temps se dessinent. Osvalde est notre guide dans cette nuit singulière. Et volontairement nous nous y perdons. La nuit nous enveloppe, comme elle nimbe les personnes qu'Osvalde rencontre. Nous sommes dans le tangible, mais la nuit opère un processus de déréalisation. Elle devient un lieu indéfini, un instant suspendu.

Les photographies de l'auteure dévoilent également avec délicatesse et respect l'intériorité des hommes, femmes et enfants qui animent ces nuits. Une lumière émane de chaque corps, de chaque visage, de chaque sourire ou regard.

C'est le conte d'une nuit doublement nourricière : pour ces personnes, pour qui ce temps nocturne permet des moments d'échanges, de fête mais aussi de commerce et de travail, enfin délivrés de la chaleur diurne. Mais également pour la photographe qui se voit offrir un moment de confiance et de liberté, la nuit permettant de faire tomber les masques, de lâcher prise, de s'abandonner.

Osvalde Lewat ne vole rien. Elle reçoit cela comme un cadeau, dont elle connaît la valeur et la fragilité. Et sa sensibilité lui permet de le recevoir dans toutes ses nuances et de nous le délivrer à son tour.

Face aux images, des questions surgissent, inévitablement. On aimerait savoir qui est cet homme au regard pénétrant ? Que font ces enfants réunis autour des lueurs de lampes à pétrole ? Que se passe-t-il au-delà de ces fenêtres et portes desquelles émanent des lumières teintées ? Puis nous oublions ces questions et nous laissons gagner par cette nuit, qui, désormais parée des couleurs que la photographe assemble comme une toile abstraite, nous entoure.

Osvalde Lewat incite à vagabonder, en confiance, dans cette nuit où le noir joue avec la moindre parcelle de lumière et de couleur. Elle invite à rencontrer ses habitants. A laisser entrer en nous cette lumière et à nous laisser gagner par cette nuit africaine.

Osvalde Lewat

Osvalde Lewat est née à Garoua au Cameroun. Très jeune, elle se passionne pour l'image. Lorsqu'elle réalise ses premiers documentaires sur des sujets sociaux et politiques, son amour de la photo ne la quitte pas. Elle conjugue alors ses deux passions, même si elle n'expose pas encore ses photos. Sur les tournages, elle photographie les personnages, les lieux, les scènes. Elle capte les images d'inconnus qui croisent son chemin, des ambiances qui la marquent, qui l'émeuvent...

Primée plusieurs fois pour son travail, elle a donné des cours de formation sur le cinéma documentaire en Afrique et en Europe, et des master class dans des universités américaines.

Diplômée de Sciences-Po Paris, Osvalde Lewat a suivi des formations à l'Image à l'INIS (Institut National de l'Image et du Son) de Montréal et à la Femis à Paris. Depuis 2012, elle consacre la majeure partie de son travail d'exploratrice de l'image à la photographie. Elle poursuit, à travers une approche éclectique de la photo, une réflexion sur l'altérité et le regard.

18-29 novembre 2015 à Librairie Galerie LE 29
29, rue des Récollets 75010 Paris
+ 33 (0)1 40 36 78 96

dans le cadre des **Rencontres photographiques du 10^{ème}**

Mardi / 12h-19h – Mercredi-Samedi / 10h-19h

Dimanche / 11h-19h



Author: Team Little Africa

Little Africa est une agence culturelle qui aide les particuliers, les organismes à but non lucratif et les entreprises à se rapprocher du meilleur de la culture africaine à Paris (pour l'instant). A travers des éditions et un merchandising esthétiques et élégants, des événements artistiques et des expériences de voyage, Little Africa organise le meilleur de la culture africaine.

Little Africa, Couleur Nuit, Osvalde Lewat, 3 Novembre 2015

Exposition « Couleur nuit », d'Oswalde Lewat

Juillet 08 Août 2015 10:48:29 par Louise Hervath dans Expositions



Couleur Nuit © Oswalde Lewat

Exposition du 07/10/2015 au 22/10/2015 **Toutou**
 Galerie Marie Laure de l'Écofais au fond de la cour 48 rue de Seine 75006 Paris France

La nuit encarde. La nuit révèle. La nuit transcode.
 Celle qu'Oswalde Lewat a sondée lors de ses séjours au Congo, de Kinshasa à Lubumbashi, en passant par le lac Mweru, est la matière nourricière de son travail photographique, à la rencontre de ce pays et de ses habitants.
 Alors que la nuit est le moment du repos, du temps suspendu, du calme, les images nocturnes d'Oswalde brûlent et tonnent. Sa nuit est sonore et palpite comme un cœur qui s'éveille et irigue un réseau sanguin.

Puis la couleur jaillit et compose avec l'obscurité une chorégraphie. Elle fait naître la vie. De cette nuit africaine, le photographe ne nous livre pas toutes les explications. Sa démarche se situe au-delà du documentaire pour nous transporter vers un territoire plus personnel et plus mouvant. Ouvert au réel, à la fiction. A l'ailleurs.



Couleur Nuit © Oswalde Lewat

Loïn de l'anecdote, de la dramaturgie ou du « story telling ». Oswalde nous donne à ressentir, à écouler, à respirer. Elle s'affranchit de toute volonté de réalité purement objective. Ses grands formats ne sont d'ailleurs pas légendés et nous laissent libres de voyager, d'imaginer. Elle travaille la nuit comme une matière première, comme la glaise d'un sculpteur. Et la traite comme un portrait. Elle préfère amener une part de mystère, comme le cam-cam à la manière d'un de La Tour ou d'un Caravage. L'ocre, le jaune, le rouge occupent une place prépondérante, transparents de couleurs plus vives, plus froides aussi. Les visages sont mystérieux, même lorsque s'y accroche un sourire.

Se n'agit pas une énigme, dont elle ne livre que quelques clés.

Étrangement, c'est la lumière qui est au cœur de cette nuit. Sous celle des torches, des feux, des phares de voitures, des quelques éclairages publics, un autre territoire et un autre temps se dessinent. Oswalde est notre guide dans cette nuit singulière. Et volontairement nous nous y perdons. La nuit nous enveloppe, comme elle timide les personnes qu'Oswalde rencontre. Nous sommes dans le brouillard, mais la nuit aspire un processus de déshabillage. Elle devient un lieu instable, un instant suspendu.

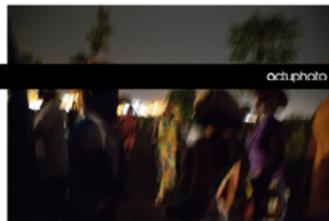


Couleur Nuit © Oswalde Lewat

Les photographies de l'autisme dénotent également avec délicatesse et respect l'irréalité des hommes, femmes et enfants qui animent ces nuits. Une lumière émane de chaque corps, de chaque visage, de chaque sourire ou regard.
 C'est le conte d'une nuit doublement nourricière : pour ces personnes, pour qui ce temps nocturne permet des mo - ments d'échanges, de fille mais aussi de commerce et de travail, enfin délivrés de la chaleur diurne. Mais également pour le photographe qui se voit offrir un moment de confiance et de liberté, la nuit permettant de faire tomber les masques, de laisser parler, de s'abandonner.

Oswalde Lewat ne vole rien. Elle reçoit cela comme un cadeau, dont elle connaît la valeur et la fragilité. Et sa sensibilité lui permet de la recevoir dans toutes ses nuances et de nous le décrire à son tour.

Face aux images, des questions surgissent, inévitablement. On aimerait savoir qui est cet homme au regard pénétrant ? Que font ces enfants réunis autour des lueurs de lampes à pétrole ? Que se passe-t-il au-delà de ces fenêtres et portes desquelles émanent des lumières ternées ? Puis nous oublions ces questions et nous laissons gagner par cette nuit, qui, néanmoins garde des couleurs que le photographe assemble comme une toile abstraite, nous envoie.



Couleur Nuit © Oswalde Lewat

Oswalde Lewat invite à vagabonder, en confiance, dans cette nuit où le noir joue avec la moindre parcelle de lumière et de couleur. Elle invite à rencontrer ses habitants. A laisser entrer en nous cette lumière et à nous laisser gagner par cette nuit africaine.

Louise Hervath

EXPOSITION : COULEUR NUIT D'OSVALDE LEWAT À LA GALERIE 29

IMAGE
 14/11/2015 | Sandrine Dippa



Il ne reste que quelques jours pour découvrir *Couleur Nuit* d'Oswalde Lewat à la Librairie galerie Le 29. L'exposition présente des clichés capturés au Congo la nuit.

Jusqu'au 28 novembre la galerie Le 29 présente la série *Couleur Nuit* de la photographe Oswalde Lewat. Pour l'occasion la photographe née à Garoua au Cameroun photographie le Congo et ses habitants de Kinshasa, la capitale, en passant par Lubumbashi la deuxième ville du pays et les abords du Moero, un lac situé entre le Congo et la Zambie.



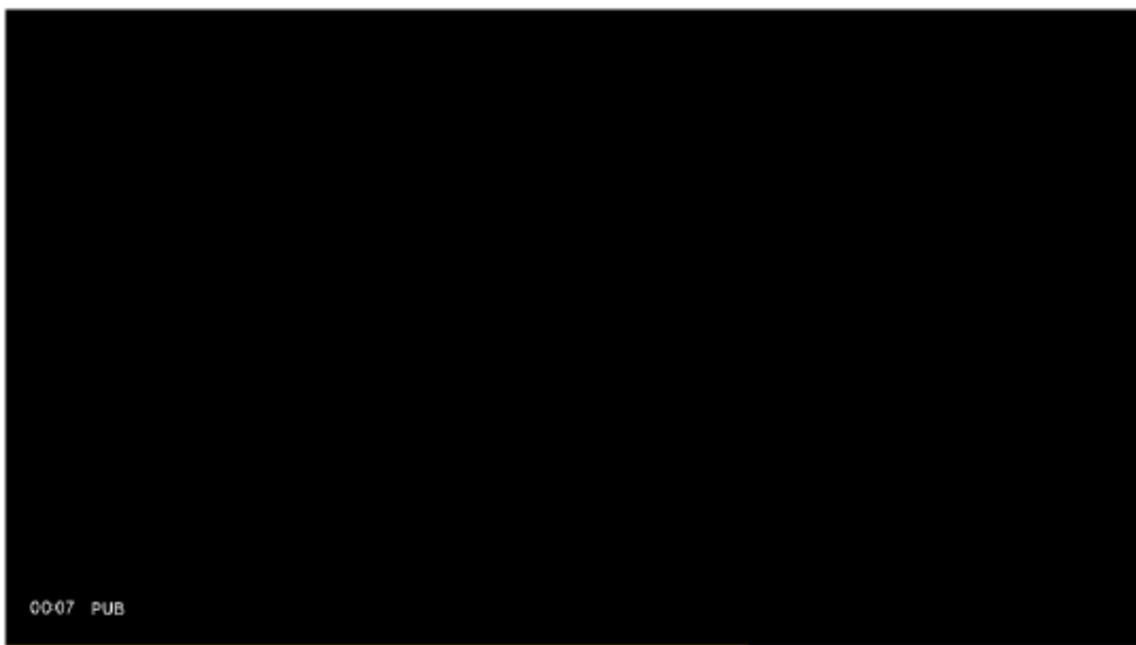
© Oswalde Lewat



© Oswalde Lewat

L'artiste formée, entre autre, à la Femis est une habituée de documentaires sociaux et politiques. Elle propose ici des images révélant une nuit africaine teintée de rouge, d'ocre mais aussi de couleurs froides. On y découvre des clichés volontairement non légendés d'hommes, de femmes et d'enfants à travers des sourires, des regards et des visages saisis lors d'activités quotidiennes nocturnes. « A leurs côtés, j'ai réalisé à quel point l'Afrique a besoin d'images d'elle-même, d'images lucides ou fantasmées... » a déclaré la photographe à RFI, à propos des personnages et de ses travaux. Ils illustrent, avec une série d'images loin des clichés, sa vision du Congo et de l'Afrique.

Lewat



Par

Le 22 octobre 2015 à 00h28

Photographe, documentariste et réalisatrice (notamment « Une affaire de Nègres », 2009), Osvalde Lewat vient d'exposer à la Galerie Marie-Laure de l'Ecotais, rue de Seine à Paris. Couleur nuit, qui fera l'objet d'une autre installation à partir du 18 novembre à la librairie-galerie Le 29 (29, rue des Récollets 75010), est le fruit d'un travail de trois ans qui s'est achevé en mars dernier en République démocratique du Congo. L'artiste d'origine camerounaise a voulu restituer l'atmosphère de la nuit africaine et la vie des Congolais ordinaire, quand le soleil s'est couché et que la chaleur est retombée mais que la vie continue. On retrouvera son travail dans l'ouvrage Congo Couleur Nuit (éditions Phénix)

Le parisien, *Couleur nuit, la vie congolaise mise en lumière par Osvalde Lewat*, Octobre 2015

Osvalde Lewat, photographe de la nuit congolaise

La réalisatrice camerounaise Osvalde Lewat, 39 ans, montre à Paris ses photographies de Kinshasa et d'autres villes de la République démocratique du Congo. Un pays où elle a vécu huit ans et qu'elle a sillonné de nuit. Son travail fait l'objet d'un livre, *Congo couleur nuit*, à paraître en novembre.

« Pour moi, cette petite lumière d'un bateau de pêche sur le lac Mwero, dans la nuit noire, évoque tout l'espoir que l'on trouve au Congo, affirme Osvalde Lewat. Malgré l'ampleur des problèmes, cette lueur persiste. C'est elle qui m'intéresse ». Jusqu'à présent, cette Camerounaise formée à l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris et à la Femis, entre autres, était surtout connue pour ses films. Des documentaires engagés comme *Une affaire de nègres*, qui revenait en 2008 sur l'affaire du « commandement opérationnel ». Cette unité spéciale des forces de l'ordre avait fait disparaître un millier de personnes en 2000 au Cameroun, sous couvert de lutte contre le banditisme.

Des photos libres

Osvalde Lewat plonge aujourd'hui dans la photo, une activité qu'elle pratiquait depuis longtemps, mais pour elle-même. Ses images, qu'elle montre pour la première fois, gardent une empreinte « amateur » assumée. On est loin des clichés léchés ou esthétisants qui proviennent du continent, quelquefois fascinés par **la mélanine sous le regard de photographes occidentaux**.

Avec elle, c'est le noir de la nuit et non celui de la peau qui prime. Ses images sont poétiques, comme cet enfant endormi à la lueur d'une bougie, ou cette épicerie de quartier éclairée par une seule ampoule, portes ouvertes sur les ténèbres. S'autorisant le flou, le bougé et l'abstraction, ces photographies libres n'en gardent pas moins une dimension politique. Et pas seulement parce qu'elles soulignent l'absence de raccordement au réseau électrique. Elles rappellent à la fois l'entêtant *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, un texte de 1899 sur le prétendu caractère primitif de l'Afrique encore cité aujourd'hui, et *Sortir de la grande nuit*, une injonction faite par Achille Mbembe, philosophe camerounais, dans le titre de l'un de ses essais.

Rencontres dans le Katanga

Tout a commencé au Katanga pour Osvalde Lewat. « *Le temps d'une soirée dans une concession minière avec des ouvriers*, écrit-elle dans l'introduction de son livre *Congo couleur nuit* (à paraître en novembre aux Editions Phénix), *d'un parcours au marché de Lubumbashi où les femmes, courageusement, travaillent jusque tard le soir, le temps de quelques rencontres fortuites et ô combien enrichissantes à Kamalondo, lumière, décor, atmosphère, énergie, j'ai retrouvé tout ce qui nourrit mon désir de raconter le monde en images* ». Elle poursuit l'aventure à Kinshasa. « *J'ai regardé*, écrit-elle. *Je les ai vus. Eux qui sont installés à la périphérie de la vie* ». Elle raconte Fortuna, cette jeune fille de 13 ans qui lui « *donne tout, alors qu'elle n'a rien* ».

L'artiste rejoint avec ce premier travail la grande famille des photographes africains comme **Andrew Tshabangu** en Afrique du Sud, **Ananias Léki Dago** en Côte d'Ivoire, **Boubacar Touré Mandémory** au Sénégal, ou feu **Kiripi Katembo** au Congo. Tous sont fascinés par un seul sujet : l'humain dans la ville. Des visages et des ombres qu'elle immortalise émane une lumière et une surprenante sérénité. Un état d'esprit qui contraste avec ce qu'on devine être les journées exténuantes de misère.

Partie à la rencontre de ces gens ordinaires de Kinshasa ou Lubumbashi, la réalisatrice en a retenu cette leçon : « *A leurs côtés, j'ai réalisé à quel point l'Afrique a besoin d'images d'elle-même, d'images lucides ou fantasmées...* ». Les photos, qui ne sont pas légendées, laissent libre cours à l'interprétation. Elles reflètent surtout le regard de celle qui les a prises.

Congo couleur nuit, le livre, à paraître en novembre aux Editions Phénix. Expositions : du 8 au 22 octobre à la Galerie Marie-Laure de l'Ecotais, 49 rue de Seine, Paris 6^e; et du 11 au 25 novembre à la Librairie Galerie « Le 29 », 29 rue des Récollets, Paris 10^e.

RFI, *Osvalde Lewat, photographe la nuit congolaise*, Sabine Cessou, Octobre 2015

